

Nos vies sont affectées par les crises que nous traversons : la pandémie du Covid qui ne parvient pas à s'achever, la guerre en Ukraine et ses conséquences économiques, la crise environnementale qui va durer. Certes l'histoire humaine a toujours connu des drames et des souffrances. Il semble que celles-ci prennent une portée universelle dans le monde globalisé où nous vivons. Aussi beaucoup de nos contemporains, inquiets, particulièrement en cette période électorale attendent des pouvoirs publics une protection « quoi qu'il en coûte ».

Nous savons dans la foi que ce monde Dieu a choisi de l'aimer et de le sauver « quoi qu'il en coûte ». Et cela a coûté la vie de son Fils livré aux mains des pécheurs. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16). Essayons de comprendre qu'il est notre Grand-Prêtre, qu'il nous a choisis, qu'il donne sa portée à notre mission de prêtres.

### **Le Grand prêtre qui communique le sacerdoce royal.**

En Jésus Dieu a voulu sceller avec l'humanité une Alliance définitive. S'il est le grand-prêtre de cette Alliance nouvelle c'est qu'il est le seul à en ouvrir l'accès à tous les hommes de tous les peuples et de tous les temps. S'il a été consacré par l'onction de l'Esprit Saint, c'est pour qu'elle se communique, « pour porter la Bonne nouvelle aux pauvres ».

Cette Bonne nouvelle du Salut, il la communique à travers le peuple des baptisés. Les Chrétiens sont un peuple sacerdotal appelé à être signe du salut de Dieu au milieu des activités de ce monde. Le Christ communique son sacerdoce aux baptisés pour que la sainteté de leur vie, l'engagement de leur foi témoigne de la présence agissante de Dieu en ce monde. Par leur Baptême et leur confirmation, ce sont tous les membres du Peuple de Dieu qui sont appelés à être des disciples missionnaires de la Bonne Nouvelle du salut.

### **Le ministère ordonné.**

Quelle est la place qui est donnée aux prêtres dans une Eglise synodale ? C'est au service du sacerdoce des baptisés, qu'est institué le sacerdoce ministériel. Chers frères prêtres, nous n'avons pas été appelés et ordonnés pour nous-mêmes ni pour être mis à part mais pour servir la grâce de Dieu. Si nous avons été choisis, consacrés et envoyés c'est pour la mission. Notre mission est de nourrir les fidèles par la Parole de Dieu, de les sanctifier par les sacrements, de les conduire dans la vie de l'Esprit. Cette mission ne peut jamais se rétrécir sous la forme d'un pouvoir pour accorder ou non tel sacrement, pour admettre ou non à telle formation, pour accéder ou non à telle responsabilité. Nous avons été constitués intendants et gestionnaires de la grâce pour que les cœurs soient disposés à la recevoir en temps opportun.

Oui le Seigneur nous a choisis avec nos qualités et nos défauts et malgré nos limites. Il nous a conduits à recevoir l'imposition des mains pour être serviteurs de son Royaume. Il nous fait dresser la table de sa Parole et celle de son Banquet eucharistique pour que les siens soient nourris de sa Vie. Il nous fait oindre d'une huile d'allégresse les nouveaux baptisés. Il nous fait marquer le front des confirmés de cette huile, sceau de l'Esprit Saint. Il nous donne de fortifier les malades dans l'épreuve de la maladie et de rallumer en eux l'espérance de la vie éternelle. Il donne aux évêques de consacrer par l'ordination dans le service ou le sacerdoce les ministres qu'il s'est choisis. Les huiles que nous allons bénir dans un instant nous invitent à porter dans la prière tous ceux qui bénéficieront de ces sacrements.

### **La mission des prêtres dans le monde**

Fondamentalement, la mission du prêtre est bien de communiquer la vie et la joie du Christ au cœur de la vie des hommes. Pourtant nous le savons, il est des jours où peut se sentir

le poids du découragement. Nous sommes tentés de nous questionner sur le nombre, sur la motivation de ceux qui viennent à nous. Ce peut être parfois des moments de remise en cause.

Il me semble important de nous souvenir que la mission qui nous est confiée est le prolongement du message du Royaume qu'annonçait Jésus. Souvenons-nous que ce message a été rejeté par les chefs religieux d'Israël, ceux qui ont crucifié Jésus, et encore ensuite après la résurrection. Le rejet du message fait donc partie de l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est ce qui fait que cette transmission est en mouvement, en route vers les peuples et les personnes. Notre mission doit s'accomplir sur l'horizon de la promesse. Nous savons que Dieu a promis à Israël que tous les peuples se rassembleraient et que cette promesse s'accomplit en Jésus.

« Nous devons avouer, écrivait Joseph Ratzinger, que la mission chrétienne elle-même ne peut, au plus profond, pas vouloir autre chose que ce qui était la mission sacrée d'Israël : par le témoignage de la passion et le ministère de l'amour, être la lumière des peuples »

Aussi ce qui nous est demandé ce n'est pas le résultat visible, le nombre ou le succès, mais c'est de continuer la route du témoignage, de l'annonce et du service.

En ce jour où nous renouvelons nos promesses d'ordination sacerdotale, souvenons-nous que l'activité de notre ministère ne trouve son sens et sa justification que sur l'horizon de la promesse. « Il nous reste le devoir de nous placer avec humilité au service de la promesse, sans vouloir être plus que des serviteurs inutiles, qui ne font rien que ce qu'il doivent (Lc 17,10) » (J Ratzinger, *Le nouveau Peuple de Dieu* p. 187).

Dans une Eglise en marche qui se découvre synodale, c'est le ministère apostolique des prêtres qui est décisif pour témoigner de la présence du Christ. Que se réjouisse le peuple des fidèles pour les prêtres que Dieu leur donne et pour le ministère qu'ils accomplissent à leur service !